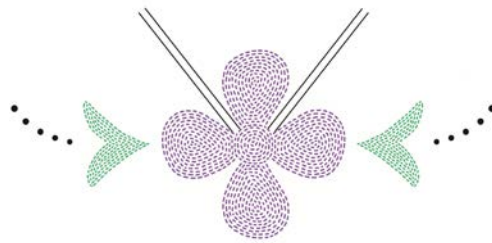


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Vancouver, Colombie-Britannique
Le Saa-Ust Centre**



PUBLIC

Lundi 30 avril 2018

Déclaration – Volume 412

Gary Olver, en lien avec Josephine Campbell

Déclaration consignée par Caitlin Hendrickson

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

AVERTISSEMENT 1 : Cette transcription publique contient des informations qui ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête publique qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

Les noms caviardés sont indiqués en italique pour ne pas être confondus avec les modifications.

AVERTISSEMENT 2 : L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été apportées par Maryiam Khoury, greffière d'enquête publique de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones disparues et assassinées, après écoute de l'enregistrement audio source, les 8 et 9 août 2018 à Ottawa, Ontario.

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 412 PAGE
Gary Olver
Le 30 avril 2018

Déclaration de Gary Olver. 1

Attestation de la sténographe.43

Responsable de la consignation des
déclarations : Caitlin Hendrickson

Documents déposés avec la déclaration verbale : aucun.

Déclaration publique
Gary Olver
(Josephine Campbell)

1

Vancouver, Colombie-Britannique

2 --- Début : lundi 30 avril 2018

3 à 14 h 04.

4 M^{me} CAITLIN HENDRICKSON : Allez-y quand
5 vous êtes prêt.

6 M. GARY OLVER : Je m'appelle
7 Gary Richard Olver, O-L-V-E-R. Mon nom de famille est O-L-
8 V-E-R. Ça s'écrit sans « I ». C'est une erreur courante que
9 beaucoup font. C'est mon nom d'adoption. Mon nom
10 biologique, j'étais un Sanderson. Mon père s'appelait
11 Neil Stanley Sanderson. Et ma mère, c'était
12 Josephine Campbell, de Moose Lake, au Manitoba. Mon -- mon
13 père, je crois, Neil Stanley Sanderson, venait de
14 ~~(inaudible)~~ [Pasqua], en Saskatchewan. En 1973, environ, le
15 7 janvier, ma mère a été assassinée aux abords de Winnipeg.
16 Elle était descendue voir mon père, mais n'a pas pu le
17 trouver. Voilà donc ce que je sais. Mes frères, j'ai
18 quelques frères et sœurs qui ont un père, et quand mon
19 frère aîné était en vie, il est aujourd'hui décédé, il
20 s'appelait Ken Cook, puis j'avais un autre frère aîné,
21 James Cook. Ken était mourant du cancer, cancer du cerveau.
22 En 1990 ou 1991, j'ai pu rencontrer mon frère Ken, mon
23 frère le plus âgé, qui était en train de mourir du cancer à
24 l'hôpital de ~~La Paw~~ [The Pas]. Et j'ai passé un mois avec
25 lui. Pendant ce mois, nous nous sommes remémoré beaucoup

A.S.A.P. Reporting Services Inc.

613 564-2727

416 861-8720

1 des choses que nous avons endurées, puisque j'étais le plus
2 jeune, et lui, le plus âgé. Alors ça m'a aidé qu'il me
3 donne des morceaux qui me manquaient, et après, mon autre
4 frère aîné, James, quand je l'ai rencontré, il m'a donné
5 d'autres éléments manquants.

6 J'ai des frères et d'autres membres de ma
7 famille qui prétendent que Stanley Cook est mon père, mais
8 ce que je sais, ce qui m'a été raconté par Lola Campbell,
9 qui est la sœur de ma mère, elle a dit que
10 Neil Stanley Sanderson est mon père. Et James pense la même
11 chose. James aussi savait que c'était lui, mon père. Mes
12 autres frères et sœurs ne seraient pas d'accord sur ce
13 point et diraient plutôt que Stanley Cook est mon père.

14 Stan travaillait dans un territoire de
15 piégeage dans le nord du Manitoba et il aimait beaucoup ma
16 mère. Au point, je pense, d'être obsédé. Et il n'appréciait
17 pas le fait que mon père soit avec ma mère. Un soir, il
18 était avec son ami Shorty -- j'ignore le nom de famille de
19 Shorty -- mais Shorty travaillait pour la compagnie de
20 chemin de fer dans le nord du Manitoba, et c'est comme ça
21 que les gens se déplaçaient, par le chemin de fer dans le
22 nord. C'est comme ça qu'ils sont devenus amis, parce qu'il
23 sautait sur le train pour se rendre dans son territoire de
24 piégeage. Et en janvier -- on est le 6 janvier, mon autre
25 sœur s'est rendue à l'aéroport pour essayer d'empêcher son

1 père d'aller à Winnipeg. Dans le fond, son père lui avait
2 dit je reviens demain. J'ai juste des affaires à aller
3 régler.

4 Alors il a renvoyé ma sœur et elle est
5 retournée à la ville de ~~La Paw~~ [The Pas]. Ça, c'était ma
6 sœur, Clara.

7 Maintenant, ça, c'était son père, et le
8 7 janvier 1973, je crois que Stan Cook avait -- avec son
9 ami Shorty - avaient embarqué ma mère sur
10 l'avenue La Portage, à Winnipeg. Et, ça c'est ce que je
11 sais -- en 1991, je suis retourné à Winnipeg avec ma sœur
12 aînée pour enquêter sur -- le décès de ma mère. Et ce que
13 nous avons trouvé était comme très troublant. C'est tout ce
14 que je sais qui est vrai, c'est -- quand ma mère a été
15 violée et déshabillée, on lui a lié les jambes et on l'a
16 sortie de l'auto en la traînant. Elle a été traînée, nue,
17 les jambes liées. Et les deux gars sont sortis, se sont
18 rendus jusqu'à elle et l'ont poignardée 42 fois. Ça ne l'a
19 pas tuée. Elle n'était pas morte. Et les hommes sont
20 partis. Puis, une famille est arrivée en motorisé, et ils
21 l'ont trouvée au bord de la route, et elle leur répétait
22 c'est Shorty qui l'a fait, c'est Shorty qui l'a fait.

23 Alors elle a été poignardée par Shorty.
24 C'est donc ça que je crois. Je crois que ces deux-là sont
25 les agresseurs et que ce sont eux qui ont tué ma mère.

1 C'était son ex-mari et l'ami de son ex-mari. J'ai trouvé ça
2 difficile -- de ressentir ça, parce que ce soir-là, quand
3 je suis retourné, j'étais retourné dans ma famille
4 biologique et j'essayais de découvrir qui j'étais. Par
5 après, je suis remonté à La-Paw [The Pas] et j'ai tout
6 gardé ça pour moi, puis je me suis retrouvé à Sheridan avec
7 Stan Cook. Un jour, au printemps, il y avait encore de la
8 neige dans cette région, je suis parti à la chasse à la
9 gélinotte, le soleil était levé, et, en regardant dans la
10 neige, j'ai vu l'ombre d'une carabine pointée sur moi.
11 Alors je me suis retourné, et, comme de raison, Stan me
12 pointait sa carabine derrière la tête. J'ai tassé le canon
13 de son arme de mon visage, et je lui ai dit, qu'est-ce que
14 tu fais?

15 Et il m'a regardé d'un visage comme
16 vraiment diabolique et m'a dit, j'aurais dû te tuer quand
17 j'ai tué ton père. Tu me fais penser à ton père.

18 Et j'ai dit, ouais, ouais.

19 J'ai comme minimisé l'affaire, je
20 blaguais. C'est toi, mon père, que je lui ai répondu.

21 Et je suis parti chasser la gélinotte.
22 Après, je suis retourné au chalet où il habitait et, ce
23 soir-là, il recevait d'autres membres de sa famille, et ils
24 ont commencé à boire, et moi, j'étais étendu sur le divan
25 et je faisais semblant de boire. Ils étaient tous vraiment

1 saouls et, ce soir-là, j'ai vidé les cartouches des
2 carabines et je les ai rangées dans le tiroir du bas de la
3 cuisine. Et puis, au petit matin, quand j'ai entendu le
4 train arriver à six heures du matin, je suis allé à sa
5 rencontre. Je suis parti et je suis retourné à ~~La Paw~~ [The
6 Pas]. Je suis allé rester chez ma sœur. C'est plus tard,
7 après ça, que mon frère s'est retrouvé à ~~La Paw~~ [The Pas],
8 à l'hôpital, atteint du cancer du cerveau, et que, pendant
9 un mois, j'ai pu lui rendre visite et l'entendre me
10 raconter les bouts d'histoire qui me manquaient à propos de
11 beaucoup des incidents qui me sont arrivés quand j'étais
12 jeune. Et il s'est excusé à propos d'un incident qui s'est
13 produit et qui m'a laissé cette cicatrice-ci. J'ai une
14 cicatrice ici et une cicatrice ici. Et cette cicatrice-ci
15 était beaucoup plus grosse, c'était un ~~(inaudible)~~ [long
16 ovoïde], mais j'ai été opéré entre-temps. Son père lui
17 avait demandé de m'emmener sur le chemin de fer
18 essentiellement pour se débarrasser de moi. Alors ce qu'ils
19 ont fait, ils ont pris une boîte de métal, ça ressemblait à
20 un pot de peinture, et avec un couteau, ils ont percé des
21 trous et des fentes dans la boîte de métal. Puis, ils me
22 l'ont mise sur la tête et ils ont dit, allons jouer aux
23 chevaliers. Alors ils m'ont mis sur les rails, et mon frère
24 m'a lancé des roches. La roche a frappé et renfoncé la
25 paroi de la boîte, et c'est ça qui m'a ~~(inaudible)~~ [causé

1 ces lacérations] ici et ici. Je suis tombé sur les rails,
2 et mon autre sœur, [sœur 1], ~~qui avait été arrêtée~~ [est
3 venue me porter secours]. Elle n'avait que quelques années
4 de plus que moi et m'a tassé des rails pendant que le train
5 approchait, et j'ai déboulé le petit remblai de l'autre
6 côté. Ça se passait dans la ville de ~~(inaudible)~~ [The Pas].
7 Mon autre frère, James, venait d'arriver par cet autre
8 chemin, de l'autre côté du chemin de fer, et il s'est
9 approché, a vu ce qui s'était passé, et a essayé de m'ôter
10 la boîte, et s'est rendu compte que je saignais par les
11 fentes et qu'il ne pouvait donc pas m'ôter la boîte de la
12 tête. Alors il m'a pris sous son bras et m'a emmené à
13 l'hôpital, où on m'a enlevé la boîte. Pendant qu'ils
14 m'examinaient, ils se sont rendu compte que j'avais une
15 tumeur. J'avais une tumeur dans [derrière] l'oreille
16 gauche, ici. Alors ils ont aussi retiré la tumeur et m'ont
17 fait des points de suture. On m'a laissé à l'hôpital.

18 Et j'étais -- quand on m'a donné mon
19 congé, je suis rentré à la maison, et il y avait beaucoup
20 de consommation d'alcool, et ma sœur et moi, nous nous
21 cachions dans le placard pour dormir. Parfois, il n'y avait
22 rien à manger dans la maison, alors il fallait manger des
23 souris et, des fois, les déchets qui étaient laissés
24 derrière le poêle. Et moi -- quand j'étais jeune, quand
25 j'étais garçon, j'ai passé de très mauvais moments. Des

Déclaration publique
Gary Olver
(Josephine Campbell)

7

1 fois, je me dépêchais de revenir [Stan Cook revenait] à la
2 maison et il revenait de son territoire de piégeage et
3 ~~(inaudible)~~ [il] commençait à boire beaucoup. Et il
4 emmenait ses amis, et ses amis agressaient mes sœurs. Et
5 après, ma mère était complètement saoule. D'autres fois, je
6 -- il torturait -- il battait ma mère presque à mort, et je
7 me souviens d'une fois en particulier où il l'a battue, je
8 me revois en train de la regarder au sol, parce qu'il me
9 retenait par le dessous de bras, et elle portait un
10 pantalon brun et un chemisier Paisley, et il venait de la
11 battre presque à mort, et elle avait le visage couvert
12 d'ecchymoses et elle pleurait. Il y avait du sang. Et je me
13 rappelle lui avoir dit, c'est correct, maman, c'est
14 correct. Il me fait mal à moi, maintenant, c'est correct,
15 il ne te fait plus de mal à toi. Et je me défendais, je lui
16 donnais des coups de pied, je le griffais et je le mordais.
17 Et cette fois-là, il m'a passé le bras dans l'essoreuse, et
18 dans l'ancien temps, nous avions ~~(inaudible)~~ [des cuves]
19 avec une essoreuse, pour laver le linge. Nous étions dans
20 la cuisine, et il m'a passé le bras gauche de la main
21 jusqu'au poignet jusqu'à l'avant-bras. Et à ce moment-là,
22 je me souviens d'avoir été envahi par ~~(inaudible)~~ [cette
23 euphorie], dans le fond, de dire, c'est correct, maman,
24 c'est correct parce qu'il ne te fait plus de mal.

25 Et ouais, c'est juste -- j'ai subi

A.S.A.P. Reporting Services Inc.

613 564-2727

416 861-8720

1 beaucoup de torture, pour ainsi dire. Je suppose qu'à force
2 d'être ~~(inaudible)~~ effacé et [élevé dans] un traumatisme
3 constant, je suppose qu'on finit par trouver ça normal,
4 n'est-ce pas?

5 Et puis un soir, Stan et son ami, Shorty,
6 sont arrivés et il nous a emmenés, ma sœur et moi, aux
7 abords de la ville, et il nous a fait descendre dans la
8 forêt de pins gris et la toundra et il pointait sa carabine
9 vers nous, et ma sœur ~~(inaudible)~~ [me cachait] le visage
10 avec son bras, et je n'arrêtais pas de repousser sa main.
11 Et en regardant, je voyais cet homme qui pointait une
12 carabine sur moi. Mais à cet âge-là, je ne voyais pas -- ça
13 ne me semblait pas hors de l'ordinaire. Il a fini par nous
14 laisser là. Et nous avons trouvé une petite remise située,
15 comme, le long d'un chemin de fer. Et nous avons passé la
16 nuit dans la remise. Il faisait froid et ma sœur portait un
17 chandail col roulé rouge et il me semble que je portais un
18 genre de parka. Nous mangions des souris et nous marchions
19 de nuit seulement, parce qu'il y avait -- nous pouvions
20 voir dans quelle direction nous allions à cause de la
21 réflexion des lumières de la ville dans les nuages. Nous
22 sommes arrivés à une route, et la route était éclairée par
23 des lampadaires, alors nous avons suivi cette route. Je me
24 rappelle d'avoir pleuré, et j'étais épuisé, et ma sœur me
25 disait, ne pleure pas, ne pleure pas. Et elle -- elle et

1 moi, nous avons été inséparables toute notre vie. Nous
2 sommes arrivés devant une roulotte, et je me souviens
3 d'avoir vu cette roulotte, elle était argentée et, au
4 centre, elle avait comme une ligne rose. Nous sommes
5 entrés, et les gens qui étaient là nous ont reconnus. Je ne
6 savais pas qui étaient ces gens. Mais en regardant autour,
7 j'ai vu qu'un de mes frères était là. Et c'était mon frère,
8 Roland, ~~et mon frère le plus âgé~~ [un de mes frères aînés].
9 Et dans le fond, ils ont appelé la police, la GRC est
10 arrivée, et il a fallu trois agents de la GRC pour nous
11 séparer, ma sœur et moi, parce que nous luttions en donnant
12 des coups de pied et en criant pendant qu'ils essayaient de
13 nous séparer et de nous emmener dans des voitures
14 différentes. Et je me souviendrai toujours de ma mère, qui
15 me disait, ne va jamais de l'autre bord du pont. Si tu
16 traverses le pont, tu ne reviendras jamais à la maison.
17 Parce qu'à ~~La Paw~~ [The Pas], il y avait un pont, pas trop
18 loin de chez nous, et c'était sa façon à ma mère de nous
19 dire que si nous traversions le pont, de ne pas nous en
20 approcher pour nous éviter de tomber dans la rivière ou
21 quelque chose du genre. C'était sa façon de nous convaincre
22 par la peur de ne jamais traverser le pont.

23 Et je me souviens d'être assis à l'arrière
24 de la voiture de police, et je pleurais. J'ai levé le
25 regard et je me souviens du visage doux du policier assis à

1 droite, il s'est retourné vers moi en disant : « Ça va
2 aller, mon garçon, tu vas être correct. »

3 Et je me suis endormi. Le lendemain, je me
4 suis réveillé dans une famille d'accueil. Et, dans le fond,
5 c'est à partir de là que j'ai été adopté. Et on m'a fait
6 déménager à Flin Flon où ~~(inaudible)~~ j'ai habité chez une
7 aînée. Je ne peux pas vous donner de noms. J'étais si
8 jeune. Mais j'ai habité avec eux, je suppose, pendant -- je
9 ne sais pas, un bout de temps, et j'avais un petit tracteur
10 qui était dans l'entrée, un tracteur à pédales, et je
11 l'adorais, ce truc. Et je me souviens du jour ~~tellement~~
12 ~~court~~ [où le travailleur social] ~~ils venaient~~ est venu me
13 chercher. Je me suis battu contre ce ~~(inaudible)~~
14 [travailleur social]. Après ça, c'est là que j'ai été
15 adopté par les Olver.

16 C'était un style de vie complètement
17 différent. Je me souviens que ma mère adoptive me racontait
18 que j'avais dormi jusqu'à 10 h 30 ou 11 heures moins quart,
19 ou quelque chose comme ça, le matin du premier Noël que
20 j'ai passé chez eux. Le reste de la famille était là à
21 attendre que je descende les marches pour ouvrir les
22 cadeaux, et ils ont -- ils sont venus en haut me réveiller,
23 et j'ai passé mon premier Noël avec eux et, vous savez, ils
24 m'ont donné des crayons et ~~(inaudible)~~ [de la pâte à
25 modeler]. J'ai eu tout ce dont un garçon pouvait rêver,

1 vous savez? Mon père m'aimait, il m'adorait. Je me
2 souviens d'avoir vu des photos de l'époque, j'avais, genre,
3 cinq ans, et je m'habillais comme lui. Je portais un t-
4 shirt blanc et un jean bleu, comme ceux qu'il portait quand
5 il était en congé. Et il travaillait pour -- ça s'appelait
6 ~~(inaudible)~~ [ABC] Mining, à Flin Flon, et c'était un jeune
7 homme à l'époque. Je pense qu'il était au début de la
8 vingtaine. Et il m'a adopté. Plus tard, ils ont eu
9 deux enfants biologiques. Le premier arrivé a été mon
10 frère, Trent, et puis il y a eu Gail -- la dernière-née.
11 Par après, nous avons quitté Flin Flon pour déménager en
12 Colombie-Britannique, pour mon père, qui travaillait chez
13 ~~(inaudible)~~. J'ai été élevé dans une communauté très peu
14 autochtone, ~~(inaudible)~~ [je pense que j'étais le seul
15 Autochtone à, je ne sais pas], 20 milles à la ronde. À
16 l'école, les seuls autres gens de minorités étaient des
17 Italiens, alors j'étais -- les Italiens étaient les seules
18 autres personnes avec qui je m'entendais bien, en quelque
19 sorte. Je jouais au soccer avec eux, le club de natation,
20 et, vous savez, beaucoup d'entre eux étaient mes amis.
21 D'ailleurs, je pense que l'un de mes premiers emplois a été
22 pour une famille d'Italiens, qui m'a permis de travailler
23 comme garnisseur de tablettes dans un supermarché avec une
24 famille d'Italiens. Ils savaient qui j'étais, c'est pour ça
25 qu'ils m'ont donné cette possibilité.

1 Mais j'ai -- j'ai eu [subi] beaucoup de
2 racisme (~~inaudible~~) [dans ma communauté, et on me traitait]
3 de tous les noms. Tous les noms, que ce soit (~~inaudible~~)
4 [le chinois, chintok], youpin, ou encore des choses
5 carrément terribles. Chaque fois, il fallait que je me
6 batte. Je me faisais tout le temps tabasser, et mon père
7 voulait que j'aie fait du judo et du karaté et mon père
8 disait : « Non, c'est -- je ne veux pas que tu fasses des
9 choses comme ça, parce que tu peux aller faire de la
10 boxe. » Alors j'ai commencé la boxe. C'est comme ça que
11 j'ai appris à me défendre. Et j'ai appris à encaisser les
12 coups, et, dans le fond, il fallait [parfois] que je
13 m'exerce dans la cour d'école. Les autres jeunes étaient
14 constamment en train de manquer de respect envers moi et de
15 me frapper. Mais chez moi [les Olver], j'étais en sécurité.
16 C'était un bon foyer, dans un sens. Par exemple, j'avais
17 toujours un nouveau vélo, j'avais toujours de quoi manger,
18 j'étais bien habillé. Nous avions, comme, des vêtements du
19 dimanche. J'avais des pyjamas à porter pour aller me
20 coucher. Vous savez, c'était comme si je me faisais lire un
21 conte avant d'aller au lit. Vous savez, Noël était une
22 occasion très spéciale. Il fallait tous se lever et chanter
23 joyeux Noël pour réveiller tous les adultes. Il n'y avait
24 jamais d'alcool. Les gens ne fumaient pas, ne prenaient pas
25 de drogues, il n'y avait rien de tout ça. C'était un foyer

1 très, très sain. Et nous partions tout le temps en
2 vacances, et nous avons pu voir beaucoup d'endroits dans le
3 monde et nous étions toujours pas mal obéissants. Encore
4 une fois, ce sont essentiellement les préjugés et le
5 racisme dans la communauté qui ont vraiment eu un effet
6 néfaste sur notre famille. Puis, j'ai eu mes premiers
7 ennuis avec la justice, un incident au sujet d'un vélo.
8 J'avais trouvé un vélo et j'ai essayé de le redonner, mais
9 on m'a accusé de vol de bicyclette [vélo]. Mais je savais
10 qui l'avait volé, il s'appelait Dave Elliott, et, dans le
11 temps, c'est -- je ne l'ai jamais dénoncé. Nous n'avons
12 jamais -- mais lui -- c'est moi qui ai écopé à sa place.
13 Alors essentiellement, je me suis retrouvé en probation, et
14 pendant cette période, j'étais -- j'avais environ 13 ans,
15 et j'étais dans une école alternative. On m'a envoyé dans
16 une école alternative pour ~~(inaudible)~~ [m'être bagarré et
17 d'autres choses] à l'école régulière. Et je me suis donc
18 retrouvé avec d'autres jeunes qui avaient plutôt mal
19 tourné. Un jour, après l'école, il a ramassé, je suppose,
20 un portefeuille dans la poche du blouson d'un des
21 concierges, qui était accroché dans le, -- il était
22 accroché quelque part dans le gymnase. Et il l'a vidé de
23 son argent. Je ne l'ai pas vu faire, mais c'est ça qu'il
24 m'a dit de dire. Nous sommes sortis manger un morceau, et
25 j'ai dit, bien, où as-tu pris l'argent? Et il répond,

1 bien, j'ai de l'argent. Ensuite, nous sommes allés jouer
2 aux arcades, et des agents de la GRC sont arrivés et nous
3 ont arrêtés. Je ne savais pas pourquoi on nous arrêtait. Et
4 une fois arrivé au -- ils m'ont jeté dans la cellule avec
5 lui, et il m'a dit ce qu'il avait fait. Et il ajoute, tu
6 sais, j'ai eu beaucoup de démêlés avec la justice, et ils
7 vont m'envoyer à Wellington si -- il dit, si c'est toi qui
8 écopes, il n'y aura pas de conséquences pour moi, et toi,
9 ils vont juste te mettre en probation. Et vous avez,
10 rappelez-vous, je n'étais qu'un jeune, n'est-ce pas? Et
11 j'avais déjà été en probation pour quelque chose que je
12 n'avais même pas fait. Et, mais j'ai écopé. De toute façon,
13 j'ai été condamné à 14 fins de semaine à Santa Rosa, qui
14 était un camp pour garçons qui avaient des dédommagements à
15 payer. Ils devaient couper du bois de chauffage et -- mais
16 je -- ouais, le jeune, dans le temps, m'avait dit de
17 plaider coupable. Et il m'a dit, tu es coupable et je ne me
18 fais pas renvoyer, tu sais, tu vas être en probation. Alors
19 je me suis tenu devant le tribunal et j'ai dit, je suis
20 coupable. J'avais 13 ans et je ne savais même pas ce que ce
21 mot voulait dire. J'étais plutôt naïf. Alors il m'a
22 condamné à 14 fins de semaine à Santa Rosa, et à ce moment-
23 là, je me suis retrouvé en famille d'accueil. Et il fallait
24 que j'aie dans un camp de travail de garçons toutes les
25 fins de semaine pour couper du bois de chauffage à la main

1 avec une scie. Et le fendre à la main. Et nous vendions des
2 cordes de bois pour rembourser ce concierge qui avait perdu
3 son argent. Et parce que j'avais dit que j'étais coupable,
4 c'était à moi de le rembourser. Et ce garçon avec qui je me
5 tenais, il a fini par se faire renvoyer de toute façon.
6 Vous savez? Alors à deux reprises, j'ai pris la faute à la
7 place de deux autres personnes. Et donc ce sont les démêlés
8 que j'ai eus avec le système judiciaire quand j'étais
9 jeune.

10 Et j'étais victime de beaucoup de préjugés
11 ~~et aussi composer avec~~ [ce qui avait rapport avec] la Loi
12 sur les Indiens dans le temps. En tant qu'Indiens, nous
13 n'avions pas de droits. Nous étions essentiellement
14 considérés comme coupables d'un crime et il fallait prouver
15 notre innocence. Donc j'avais beau dire ce que je voulais,
16 ils savaient déjà où me rejoindre. Vous savez? Ce que je
17 vous dis, aujourd'hui, en tant qu'adulte, c'est qu'en
18 rétrospective, je pensais que je faisais juste ça pour
19 protéger ma famille, n'est-ce pas? Et mes amis. Et, vous
20 savez, c'est quelque chose que j'ai appris. Ce jour-là où
21 cette personne m'a torturé et m'a cassé le bras, pendant
22 que je regardais ma mère se faire battre, j'ai appris, et
23 c'est quelque chose que j'avais quelque part en tête, que
24 c'était, comme, c'est correct de me maltraiter, c'est
25 correct de me blesser émotionnellement. C'est correct, je

1 peux l'encaisser. Et vous savez, c'est ce que j'ai fait
2 pendant toute ma vie.

3 Alors j'ai fini dans toutes sortes de
4 familles d'accueil et, par après, j'ai fini dans différents
5 foyers de groupe. Et on m'a jumelé avec un autre jeune qui
6 avait été adopté. Lui et moi, nous nous sommes déchaînés.
7 Et nous avons fini -- nous étions appréciés dans notre
8 communauté. Genre, il y avait des gens dans la communauté
9 qui nous aimaient, et d'autres qui nous méprisaient. Nous
10 avions été élevés pour être des blancs, mais nous avons
11 l'air d'Autochtones. Et chaque fois qu'il se passait
12 quelque chose dans mon quartier, c'est moi qu'on blâmait,
13 vous savez? Et ça, ce n'est pas correct. Vous savez, ce
14 n'est que plus tard dans ma vie, quand un de mes amis m'a
15 appelé, et nous parlions, ici, à Vancouver, et il m'a
16 raconté quelques-unes des allégations qui avaient été
17 faites à mon sujet pendant que je grandissais. Et j'ai été
18 estomaqué par certaines de ces choses qui ont été dites. Et
19 j'ai été victime de racisme. J'étais le seul membre d'une
20 minorité dans le quartier. Et ils disaient, genre, ce
21 garçon-là, c'est un sauvage, parce qu'il fait des cascades
22 à vélo et saute en bas de talus avec des deltaplanes qu'il
23 se fabrique et d'autres choses. Et ils pensaient juste que
24 j'étais un méchant garnement, n'est-ce pas? J'étais juste
25 un peu cascadeur. Alors les autres enfants, ils disaient,

1 j'ai cassé une fenêtre, c'est lui qui l'a fait, c'est sûr.
2 Ou, vous savez -- je pense, il y a un été où ma famille et
3 moi, nous étions en vacances ici à Vancouver, et j'ai été
4 accusé d'avoir cassé des fenêtres dans une école. Vous
5 savez, j'étais avec ma famille. Alors, vous savez, il n'y
6 avait pas de fin à ça. Ça n'arrêtait jamais. C'était --
7 j'avais été -- quand j'avais 13 ans, ma sœur était amie
8 avec des jeunes qui habitaient à côté, qui -- un été, j'ai
9 été accusé d'avoir commis un acte sexuel avec la fille des
10 voisins. Et pourtant, je n'avais que, genre, trois ans de
11 plus qu'elles. Vous savez, ce n'est que plus tard dans ma
12 vie quand mon ami, ici à Vancouver, m'a dit de quoi on
13 m'accusait. Que ces filles avaient fait ces accusations,
14 alors qu'il s'avère que c'est leur père qui les agressait.
15 Vous savez, et c'était -- on -- dans les communautés, on
16 trouvait un Autochtone, et c'est lui qu'on accusait. Il
17 était un bouc émissaire pour beaucoup de choses qui
18 arrivaient. Et ça, ce n'est pas correct. Et puis les lois,
19 à cause de la Loi sur les Indiens, nous étions considérés
20 comme coupables de ces crimes, vous savez? Je vais y
21 revenir plus en détail un peu plus tard, mais j'étais dans
22 des foyers de ~~(inaudible)~~ [groupe] et j'allais au
23 ~~(inaudible)~~ [euh, j'ai fini par retourner à] (inaudible),
24 j'ai fini par rester dans une pension ~~(inaudible)~~ [qui
25 était tenue par une petite dame âgée], elle s'appelait

1 Margaret (inaudible) et elle -- je l'ai perdue il y a
2 quelques années. Elle m'a pris comme un membre de sa
3 famille. Elle avait une si belle âme. Et elle avait un
4 petit-fils qui s'appelait Jim. Jim, je l'ai connu quand
5 j'étais en deuxième année. Et nous faisons beaucoup de
6 choses en plein air. Nous faisons beaucoup de camping et
7 d'escalade et de randonnée et de pêche. Et j'ai fini par --
8 nous avons perdu contact pendant toutes ces années, et puis
9 je me suis retrouvé chez cette grand-mère, dans sa pension.
10 Alors Jim s'est réinstallé à la maison et nous sommes
11 devenus comme des frères, et j'allais travailler, et elle
12 nous a élevés quand nous étions adolescents. Et nous avons
13 des activités normales comme aller à des concerts de rock
14 et puis nous avons commencé à boire. C'est là que j'ai
15 vraiment commencé à boire. J'essayais de boire comme les
16 autres gars et -- mais l'alcool ne faisait pas bon ménage
17 avec moi. Quand je commençais à boire, je me ramassais
18 toujours dans une bagarre. Et, mais j'avais déjà eu ce
19 genre de réputation de -- je ne sais pas -- ce genre de --
20 je ne sais pas comment on dirait ça -- rendu là, j'étais
21 bien connu dans la communauté. Je buvais. Une fois, j'étais
22 assis dans un bar et j'ai -- c'est là que j'ai rencontré ma
23 première conjointe, et nous avons fini par avoir un enfant
24 ensemble. Ensemble, nous sommes redevenus sobres et nous
25 avons déménagé à Nelson, en Colombie-Britannique, où nous

1 avions une petite maison, et je travaillais à temps partiel
2 pour un paysagiste. Un genre d'entrepreneur qui rénove de
3 vieilles maisons victoriennes et autres choses du genre. Et
4 c'était -- c'est un genre de travail que j'aimais bien.
5 Puis le soir, j'allais à la pêche. J'aimais bien pêcher à
6 la mouche. Mais elle -- mon fils est né en 1992, le
7 28 septembre 1992. Et ma conjointe et moi, nous nous sommes
8 séparés, et je suis allé travailler pour une entreprise de
9 production de cinéma à Nelson. Une grosse production est
10 arrivée, et l'une des vedettes était -- il est venu me
11 voir, en fait, je l'ai croisé dans la rue à Nelson, et il
12 dit, il m'a dit, as-tu des amis? J'ai répondu, non, pas
13 vraiment. Il me dit, bien, est-ce qu'on peut se voir sur le
14 plateau tantôt?

15 Et je suis allé au (inaudible) et j'ai
16 passé du temps avec cette grande vedette de la musique
17 country. Et il m'a dit, ouais, voudrais-tu jouer dans le
18 film? Et j'ai dit, ouais, bien sûr.

19 Il a dit, j'ai besoin d'aide. De quoi? Il
20 nous faut plus d'Autochtones.

21 Alors les propriétaires de la petite
22 maison que je louais, leurs amis connaissaient des
23 Autochtones. Alors je l'ai appelé pour lui en parler et, en
24 un rien de temps, il y avait comme une bande toute entière,
25 des Autochtones venus de Vancouver à Nelson pour jouer dans

1 une scène pour ce film. Après, je me suis retrouvé sur la
2 plage avec cette vedette du country et il m'a dit, c'est --
3 nous étions assis sous un arbre un jour, et nous nous
4 faisons des tresses dans les cheveux. J'avais les cheveux
5 très, très longs dans ce temps-là. Et il m'a dit, tu sais,
6 il n'y a rien de gratuit dans ce monde. Alors ils vont tout
7 t'offrir, mais n'accepte rien. Tiens-toi loin des drogues
8 et de l'alcool. Il m'a dit qu'il a vu trop de gens dans le
9 domaine gaspiller leur vie à cause de l'alcool. Et c'est le
10 conseil qu'il m'a donné. Et, vous savez, j'ai fini à --
11 j'ai fini par me séparer de ma conjointe et je suis
12 retourné, et elle et moi, nous avons fini par nous disputer
13 et il y avait -- nous étions tous deux très saouls et [son]
14 frère a lancé un pot par la fenêtre, et ça m'a ouvert le
15 crâne et il y a eu un concert de cris (~~inaudible~~) [qui
16 s'est produit,] la police locale est arrivée et ils m'ont
17 enfermé et m'ont réprimandé. Et j'ai fini par être
18 incarcéré pour être maintenu en détention préventive
19 pendant environ trois mois. Ensuite, j'ai fini par porter
20 l'affaire en Cour suprême, et ils m'ont demandé -- bien, je
21 n'avais pas de casier judiciaire, et ils se demandaient
22 pourquoi j'étais détenu. Et ils m'ont laissé aller. Et
23 quand ils m'ont laissé aller, ils m'ont donné un bout de
24 papier très spécial. C'était leur façon de s'excuser auprès
25 de moi pour m'avoir incarcéré pour quelque chose que je

1 n'avais pas fait.
2 J'ai fini par m'établir à Vancouver. J'ai
3 joué dans plusieurs émissions de télévision et j'étais
4 mannequin pour plusieurs (~~inaudible~~) [fabricants de
5 vêtements] dans le temps. Et j'ai fini par retomber, j'ai
6 recommencé à boire et j'ai fini (~~inaudible~~) [dans le
7 Downtown Eastside] et un gars est arrivé et il m'a frappé
8 avec une boule de billard. La boule de billard m'a fracassé
9 un bout d'os de la tête ici, (~~inaudible~~) [jusque dans mon
10 cerveau]. Et ça m'a tué. Ils ont jeté mon corps dans une
11 ruelle, essentiellement, j'ai été réanimé dans l'ambulance
12 et j'ai fini à l'hôpital, la moitié droite du visage
13 complètement pulvérisée. Là, j'ai rencontré un médecin. Il
14 est aujourd'hui retraité, il s'appelle Robert Thompson,
15 c'est un chirurgien plastique extraordinaire. Il est
16 parvenu à reconstruire la structure osseuse du côté droit
17 de mon visage. Il est allé chercher de l'os ici et un petit
18 peu ici et l'a remis ici en passant par ici. Aujourd'hui,
19 ceux qui me regardent ne sont pas vraiment capables de
20 deviner que j'ai été accidenté de cette façon. Et j'ai
21 encore quelques troubles d'élocution. Cette partie de ma
22 bouche (~~inaudible~~) [et dans les environs, je n'ai aucune
23 sensation là]. C'est une autre épreuve que j'ai vécue qui a
24 été causée par l'alcoolisme. Et c'était -- tout ça remonte
25 à quand j'étais petit garçon. Et au fait d'essayer de noyer

1 ces sentiments. J'ai abouti dans des relations qui étaient
2 pleines de consommation d'alcool. Et j'ai toujours pensé
3 que j'essayais de sauver mes conjointes, et le résultat
4 était que je vivais des relations codépendantes vraiment
5 malsaines -- on m'a maltraité émotionnellement,
6 physiquement, financièrement, et dans la façon dont j'ai
7 été élevé comme jeune -- quand j'étais bébé, et quand j'y
8 repense, c'est comme si c'était correct. Je pense que c'est
9 ça, dans le fond, qui a compromis mon estime de moi.
10 J'avais vécu ma vie en me disant que c'était correct.
11 Quelque part dans ma tête, c'était correct qu'on me
12 maltraite, c'était correct qu'on me jette dehors, c'était
13 correct de -- et ~~(inaudible)~~ [ce n'est pas bon, vous savez,
14 alors j'allais] noyer tout ça. Je noyais toutes ces choses
15 que j'avais eu à vivre. Et rappelez-vous, j'étais dans la
16 vingtaine. J'ai aujourd'hui 50 ans. Alors, vous savez, je
17 n'ai pas eu de véritable aide avant la quarantaine. Vous
18 savez, je suis resté sobre pendant 13 ans, puis je suis
19 retombé, et maintenant, ça fait sept ans. Aujourd'hui, ça
20 fait sept ans que je suis sobre. Et pendant ce temps, il a
21 fallu que je remonte jusqu'en 1992, à l'époque où j'ai
22 rencontré ma première conjointe et où j'ai eu mon
23 premier fils. Et j'étais allé -- quand j'étais descendu
24 ici, à Vancouver, je crois que c'était en 1994, j'ai reçu
25 un appel du [ministre du] service à l'enfance et à la

1 famille me disant qu'il fallait que je prenne la garde de
2 mon fils, [*fil*s] et je suis allé à la Cour suprême, où on
3 m'a essentiellement dit que -- parce que je suis un homme
4 autochtone, par nature, nous ne -- nous n'avons pas
5 d'affaire à élever nos enfants. Et ils voulaient que je
6 signe un document, ce que j'ai fait, et je supposais que
7 j'allais juste -- vous savez, que j'obtiendrais ~~contact~~
8 ~~avec~~ (inaudible) [une garde partielle ou quelque chose du
9 genre]. C'est ma conjointe, sa mère, mon ex-conjointe, sa
10 mère qui a fini par en avoir la garde. Et il a vécu des
11 choses vraiment horribles. Et puis il a commencé à me voir
12 quand il avait environ dix ans. Je le faisais descendre à
13 Vancouver en avion pour passer quelques semaines avec lui
14 chaque été. Et je l'emmenais acheter des vêtements et des
15 jouets, et il passait du temps avec son petit frère et on
16 me disait qu'il avait comme un déficit d'attention et qu'il
17 ne savait pas se tenir tranquille. Et on lui faisait
18 prendre un médicament. Je n'étais pas d'accord avec ça,
19 alors chaque fois qu'il était en visite chez moi, vu qu'il
20 détestait prendre son médicament, il ne le prenait pas. Et
21 il est devenait cet enfant affectueux bien normal. Et,
22 plusieurs heures à la fois, il s'assoyait et il sculptait
23 avec moi. D'ailleurs, j'ai encore une de ses œuvres. J'ai
24 perdu contact avec lui quand il avait environ 16 ans. Et il
25 -- j'appelais chez sa mère et c'est son nouveau mari qui

1 répondait, et il me donnait tout le temps comme excuse
2 qu'il était parti à l'université ou qu'il suivait sa
3 formation de pompier. Et j'étais, genre, vraiment fier de
4 lui. Puis, il y a quelques années, il est apparu à
5 Vancouver. En 2016, il s'est pointé ici et il était heureux
6 de me voir. Et pendant qu'il était ici, il a parlé du
7 traumatisme qu'il avait vécu. Et des agressions sexuelles
8 et des mauvais traitements qui avaient été commis contre
9 lui par ces deux personnes que sa mère fréquentait. Et
10 c'est à moi qu'il a fait ça, un aveu qu'il était sorti et
11 qu'il s'était bourré et il m'a admis qu'il était alcoolique
12 et qu'il avait besoin d'aide. Et je l'ai rendu sobre et je
13 l'ai emmené à sa toute première réunion des AA. Et il a
14 commencé à se tenir avec moi et ~~il~~ [nous] faisons de la
15 sculpture et il était un artiste fabuleux. Et il -- nous
16 parlions des mauvais traitements qu'il avait subis et nous
17 étions prêts à aller et peut-être à déposer des
18 accusations, (~~inaudible~~) [envisager de déposer des
19 accusations] et mon fils s'est sauvé avec sa petite amie et
20 c'était une relation dont je n'approuvais pas vraiment. Et
21 il a fini par retourner chez sa mère pour le mariage de sa
22 sœur. Et il est revenu à Vancouver le [date] septembre, le
23 jour de son anniversaire, il avait emprunté la voiture de
24 sa mère pour s'en venir. Et je lui ai dit de conduire
25 prudemment et quand il est rentré à la maison, il a dit,

1 papa, maman, je suis un bon conducteur. Et, dans le fond,
2 il est retourné le 30 septembre, et j'étais dans la maison,
3 en train de laver mes fenêtres, où je vis maintenant avec
4 ma conjointe, et on a cogné à la porte et c'était la police
5 qui me demandait de sortir. Alors je suis sorti et je lui
6 ai demandé, est-ce que ma conjointe peut venir, et il a
7 dit, absolument. Et il avait le regret de m'informer que
8 mon fils était descendu dans le sous-sol chez sa mère et
9 qu'il s'était pendu.

10 Alors je regarde tout ça, le traumatisme
11 de tout ce que j'ai vécu dans ma vie, et on dirait que ça
12 ne fait que retomber sur la génération suivante. Vous
13 savez, mes autres enfants n'ont jamais subi de
14 traumatismes. Mon autre femme n'a jamais subi de
15 traumatismes du tout. Bon garçon. Bien éduqué. Il est rendu
16 grand maintenant, c'est un grand garçon. C'est un très
17 grand garçon. J'aurais juste souhaité qu'à ce moment-là
18 dans ma vie, la Cour suprême m'accorde la garde. Vous
19 savez, parce que c'est -- il faut voir ça de même, il n'y a
20 rien de plus important pour moi que la famille. C'est comme
21 ça que j'ai été élevé. ~~(Inaudible)~~ [Ma famille adoptive],
22 elle m'a élevé en m'enseignant l'importance de la famille,
23 n'est-ce pas? Et c'est ça que je voulais. C'est de ça que
24 [j'avais besoin] -- mon père adoptif ~~(inaudible)~~ [était un
25 jeune homme dans la vingtaine quand il a fondé sa famille],

1 et moi aussi. Malgré la présence d'alcoolisme, je suis allé
2 me battre pour obtenir sa garde et j'ai perdu à cause d'une
3 loi du Canada, une loi, et, vous savez, je vois ça comme
4 ça : s'il avait été sous ma garde, il serait probablement
5 encore en vie aujourd'hui. Parce que j'aurais été capable
6 de lui donner les outils pour gérer sa vie comme moi j'ai
7 géré la mienne. Et la spiritualité, et l'entraide et de
8 croire en un Dieu, vous savez. C'était quelque chose que
9 mon plus vieux ne pouvait pas comprendre. C'était, comme,
10 (inaudible) je lui avais enseigné pourquoi on fait ces
11 choses. Il ne comprenait pas ça, il ne pouvait pas saisir
12 le concept. Parce que quand il passait la plupart de son
13 temps avec sa mère, sa mère était -- elle était athée. Elle
14 ne croyait rien de tout ça. Alors il n'a jamais été élevé
15 de cette façon. Et ça pour moi, c'était pas mal difficile
16 pour lui de comprendre ça.

17 De toute façon, qui j'avais [je suis]
18 aujourd'hui, vous savez, je travaille dans ma communauté.
19 Je suis producteur pour des émissions de radio et
20 coproducteur et producteur. Et je fais aussi de la
21 coproduction et j'ai été producteur en télévision, pour
22 Access Television, c'était une émission de télé
23 communautaire (inaudible) [sur le câble] ici à (inaudible)
24 [et le budget a tout été coupé] alors nous nous sommes tous
25 retrouvés (inaudible) [à perdre notre emploi]. Nous faisons

1 encore du bénévolat et ~~nous allons (inaudible)~~ [c'est
2 diffusé sur Internet] mais vraiment, je travaille dans ma
3 communauté. Je gagne ma vie comme artiste, et tout ce que
4 je fais d'autre ou presque, je le fais bénévolement. J'aime
5 promouvoir le spiritualisme et la guérison et des façons
6 plus positives de vivre dans ma communauté. Alors c'est une
7 communauté d'artistes ici qui entretiennent un mode de vie
8 sans drogues et sans alcool. Et qui le font de la seule
9 façon qui soit possible de le faire, c'est-à-dire sans
10 drogues ni alcool et en donnant l'exemple. Et j'ai appris
11 au fil des années, à force de travailler avec beaucoup
12 d'Autochtones au Canada, c'est tous les traumatismes qu'ils
13 ont vécus au fil de leur vie. Et à force de m'engager en
14 politique et auprès des politiciens, et à force de discuter
15 avec eux, j'ai découvert que beaucoup de nos problèmes ici
16 au Canada se rattachent à la Loi sur les Indiens. Et la Loi
17 sur les Indiens a été conçue pour réprimer les gens ici au
18 Canada et nous empêcher d'atteindre notre plein potentiel.
19 Et nous sommes considérés comme un combattant ennemi, comme
20 on disait dans le temps. Et les pensionnats indiens et la
21 Rafle des années 1960 étaient tous faits pour assimiler les
22 Autochtones et pour tenter de nous assimiler dans une forme
23 de comportement non autochtone. Et ce que je constate,
24 c'est que j'ai été élevé dans une très bonne maison et dans
25 une église. Je rentre à la maison et je crois en Dieu et en

1 Jésus, et le reste, mais encore une fois, j'ai trouvé ma
2 propre spiritualité en tant qu'Autochtone et ça, c'est qui
3 je suis. Et ça fait partie du même contexte spirituel, de
4 croire que c'est le même Dieu, c'est juste que nous n'avons
5 pas les mêmes besoins par rapport à lui, et les similitudes
6 sont vraiment très proches. C'est comme ça que la société
7 accepte la croyance. Et les non-Autochtones appellent ça le
8 christianisme, et puis il y a des Autochtones qui ont
9 entendu des choses sur les pensionnats indiens et autres et
10 ils condamnent le christianisme, mais encore là, c'est
11 l'étiquette qui est erronée. Ce n'est pas le christianisme
12 qui a inventé les pensionnats indiens, c'est l'Église
13 catholique. Alors, vous savez, ils interprètent mal les
14 choses et ils les étiquettent de certaines façons, et puis
15 il y a des gens comme moi qui enseignent à nos propres
16 gens, et je dois dire que c'est -- ils sont passés par les
17 pensionnats indiens, et ce n'était pas du christianisme.
18 C'est l'extrême opposé du christianisme. Ce n'était rien
19 d'autre qu'un camp de concentration pour jeunes Autochtones
20 pour les assimiler, en faire quelque chose qu'ils n'étaient
21 pas -- qu'ils ne sont pas. Mais spirituellement, ils
22 étaient déjà, vous savez, propres spirituellement. Vous
23 savez, et c'est la démolition systématique des pensionnats
24 indiens et la Rafle des années 1960, de bien des façons,
25 qui nous ont privés de notre culture et qui nous ont privés

1 de qui nous sommes. C'est comme, j'ai rencontré un de mes
2 cousins ici, qui a à peu près le même âge que moi, et il a
3 été élevé dans le bois dans le nord du Manitoba et il me
4 fait bien rire. Il parle dans sa langue traditionnelle et
5 le lendemain de notre première rencontre, pendant que je
6 marchais dans la rue, je me suis mis à pleurer. Et ma
7 conjointe a dit : « Pourquoi tu pleures? » Et j'étais,
8 comme, bien parce que me je rends compte à quel point on
9 m'a privé de ma culture. Mon cousin et ses belles façons de
10 voir le monde, et tout ça revient à la langue, et c'est une
11 langue qui m'a été enlevée. Je sais que quand j'étais
12 petit, c'est la seule que je parlais. Et quand j'étais dans
13 ma famille adoptive, et qu'on m'a envoyé en deuxième année,
14 je me suis fait envoyer dans une partie l'école, ça
15 s'appelait anglais langue seconde, et on me montrait
16 comment bien prononcer mes mots. Et j'ai commencé à perdre
17 ça -- mon dialecte. J'avais un très fort accent dans ce
18 temps-là, et c'est comme ça, vraiment, que j'ai été
19 conditionné. J'ai été arrangé, vous savez?

20 Dans mon parcours de vie de guérison, je
21 suis allé de -- je suis passé par l'église, j'ai rencontré
22 des Navajos, des gens de tous les horizons, et je me
23 recueille encore à l'église près de chez moi, mais je sais
24 qu'il y a deux côtés à ma personne. Il y a un côté de moi
25 qui est ma croyance, et l'autre, c'est ma culture. Et dans

1 ce que je fais pour gagner ma vie comme sculpteur, je
2 travaille avec un matériau très spécial (~~inaudible~~) [qui
3 s'appelle la catlinite], qui est une sorte d'argile, que
4 les Autochtones utilisent pour remercier notre Créateurs.
5 Alors j'ai adopté ce matériau et j'ai commencé à créer et à
6 honorer une nation ici à -- que j'ai couverte dans la forme
7 nord du haut de la côte ici, et le (~~inaudible~~) [dans leur]
8 style. Et je l'ai fait par honneur, parce qu'ils ont été
9 les premiers Autochtones que j'ai vraiment rencontrés une
10 fois, quand j'étais en vacances et que je me suis retrouvé
11 à (~~inaudible~~) [Haida Gwaii]. Et le frère de mon père
12 adoptif est posté là-bas. Et c'est là que j'ai rencontré de
13 vrais Autochtones pour la première fois de ma vie. Et
14 j'aimais bien ce qu'ils étaient. Et (~~inaudible~~) [ce n'est
15 que] plus tard dans ma vie que je me suis rendu compte que
16 la vie m'avait fait le don d'être un artiste et d'être qui
17 je suis. Et c'est comme ça que je gagne ma vie, comme
18 sculpteur.

19 Vous savez, ma propre famille biologique a
20 subi des traumatismes terribles. J'avais -- j'ai une sœur
21 qui s'appelle Sarah et Audrey et elles sont mortes. Les
22 deux sont aujourd'hui décédées. C'est l'alcoolisme qui les
23 a emportées. Elles ont subi des traitements horribles quand
24 elles étaient jeunes. Mon frère, Ken et James, ils ont subi
25 pas mal de mauvais traitements. Et rendus jeunes

1 adolescents, ils se ramassaient à tout bout de champ au
2 pénitencier. Et mon autre frère, il a l'air d'aller plutôt
3 bien. Il a bien eu quelques petits démêlés à gauche et à
4 droite, mais il a fini par aller travailler dans un camp de
5 pêche, et c'est ça qui lui a évité d'avoir d'autres ennuis.
6 Et mon autre frère, le plus vieux, le dernier, le plus
7 vieux à être encore en vie, Allan, il était ferronnier et
8 il a pris sa retraite et il élève tous ses enfants. Et
9 c'est un homme (~~inaudible~~) [vraiment gentil]. Et ça donne
10 une idée que beaucoup des traditions autochtones par
11 rapport à la famille étaient des traditions qui provenaient
12 parfois des enfants d'autres personnes. Parce qu'il n'y a
13 pas de concept d'abandon de sa famille. Disons que vous
14 avez un frère qui a des enfants et qu'il mourait, alors
15 vous vous occuperiez de sa famille. Ses enfants, et vous
16 les élèveriez comme les vôtres.

17 Et alors mon frère m'a enseigné, il m'a
18 enseigné un nouvel exemple -- c'est un homme gentil. Et
19 puis j'ai ma sœur aînée, [*sœur 1*]. Elle, c'est celle qu'il
20 a fallu la police pour nous séparer quand nous étions
21 enfants. Je vais la rencontrer pour la toute première fois
22 la fin de semaine prochaine. Je lui ai parlé au téléphone,
23 je lui ai parlé sur Facebook. Elle n'était pas prête pour
24 une rencontre pendant toutes ces années, parce que ça lui
25 remémorait beaucoup de douleur. Je lui ai dit que je m'en

1 venais ici pour faire ça et elle a dit, fais-le. Fais-toi
2 entendre. Elle veut que je me fasse entendre et c'est
3 quelque chose que, vous savez, elle voulait que je fasse.
4 Et c'est une chose en laquelle je crois. De se faire
5 entendre, n'est-ce pas?

6 Ma suggestion au gouvernement du Canada
7 serait -- à la Cour suprême du Canada d'abolir la Loi sur
8 les Indiens au grand complet. Et de laisser les
9 réservationnistes devenir une municipalité. De les laisser
10 avoir leurs propres règlements et leur propre charge
11 municipale traditionnelle. Alors de cette façon, les
12 Autochtones de ces communautés ne recevraient plus la
13 charité d'Affaires autochtones. Mais ils pourraient
14 demander une subvention au gouvernement fédéral et créer
15 leur propre municipalité et il faudrait qu'ils bâtissent
16 les infrastructures dans ces communautés. Et ça donnerait
17 de l'espoir à beaucoup de jeunes et de gens dans ces
18 municipalités. Parce que vous savez que nous avons un vrai
19 grave problème de suicide chez beaucoup de jeunes parce
20 qu'ils n'ont pas d'espoir. Je sais que c'est -- je pense
21 que ce serait une bonne chose de permettre l'abolition de
22 la Loi sur les Indiens. Ça nous donnerait un traitement
23 équitable. C'est comme, la façon dont je vois ça, c'est
24 comme, ils m'ont élevé, ils ont voulu m'assimiler et ils
25 m'ont assimilé, mais ensuite, je n'obtiens pas les mêmes

1 droits qu'eux? Genre, ce n'est pas juste, non? Tout au
2 long de ce processus, vous savez, j'ai perdu mon fils aîné
3 parce qu'ils m'ont jugé parce que je suis un Autochtone et
4 que je n'avais pas d'affaire à l'élever [des enfants] parce
5 que ma [par] nature, (~~inaudible~~) [apparemment, nous sommes
6 mauvais pour nos] enfants, c'est ça qu'ils ont dit.

7 Vous savez, c'est ça que je recommande au
8 gouvernement du Canada. Je pense, vous savez, la
9 réconciliation, je pense que s'ils abolissaient la Loi sur
10 les Indiens, on aurait une véritable réconciliation. Et
11 s'ils reconnaissaient nos grands chefs élus en tant que
12 partis politiques en soi, et s'ils leur permettaient de
13 siéger au Parlement à titre de parti politique, je pense
14 que ça permettrait d'obtenir immédiatement une consultation
15 sur tout ce qui se passe dans notre pays.

16 Et je veux dire, quand -- je veux dire
17 chez tous les Canadiens -- tous les Canadiens. Pas juste
18 les Autochtones, mais tous les Canadiens.

19 Ce sont mes recommandations. Nous
20 n'obtenons pas un traitement équitable. Même s'il y en a
21 parmi nous qui sont plus assimilés que d'autres. Et, mais
22 j'ai une bonne compréhension de ce qui se passe et
23 j'aimerais voir le Canada faire ça, vous savez? Je pense
24 que la Loi sur les Indiens est -- c'est une loi raciste et
25 je sais qu'elle a servi de cadre à l'apartheid en Afrique.

1 Ils ont pris le cadre de la Loi sur les Indiens et ils
2 l'ont appliqué en Afrique du Sud. Et j'aimerais la voir
3 disparaître avant de mourir moi-même. Pour que mes petits-
4 enfants puissent parcourir, libres, notre beau monde qu'est
5 le Canada, c'est un pays incroyable. Et qu'ils soient
6 vraiment libres. Comme, des non-Autochtones. Je sais qu'il
7 y a aujourd'hui des modifications à la Loi qui nous donnent
8 droit à des choses à titre de compensation, et avant que
9 nous ayons à nous défendre encore en cour, il faut que nous
10 -- il faut que ces droits soient reconnus. Que nous nous
11 fassions arrêter n'importe où pour n'importe quoi, il ne
12 faut plus que ça arrive. Et je pense que nous devrions --
13 nous pourrions travailler ensemble, comme une seule équipe.
14 Et faire du Canada un endroit vraiment génial, encore plus
15 génial, où vivre. Certains gouvernements pourraient suivre
16 les conseils des Autochtones, je pense que nous pourrions
17 corriger beaucoup des problèmes dans notre monde. Ça
18 englobe tout, des pipelines aux barbes pour la pêche. Il y
19 en a assez pour tout le monde ici, vous savez? C'est ma
20 recommandation.

21 MME CAITLIN HENDRICKSON : Merci. Vous
22 avez livré un témoignage très détaillé et très éloquent,
23 alors je n'ai pas vraiment tant de questions que ça pour ce
24 qui est de clarifier ce que vous avez raconté. Je pense que
25 vous avez très, très bien exprimé ce que vous aviez à dire.

1 Je voulais juste dire ça.

2 Il y a une chose que je voulais savoir et
3 je ne me souviens pas si vous l'avez mentionné ou non,
4 c'est si vos parents sont allés au pensionnat indien?

5 M. GARY OLVER : Ma mère biologique -- mon
6 grand-père, c'était Henry Campbell. Ils étaient
7 trois frères et il venait de ~~Dark Bay~~ [Duck Bay]. Et il
8 était à moitié [saltee (ph)] et à moitié cri. Ce qui est
9 très particulier, parce que la nation des Saltee [ph.] ne
10 s'est jamais vraiment intégrée à aucune autre race. Parce
11 qu'elle était considérée comme une nation très hautement
12 spirituelle et très puissante qui était, comme, qui allait
13 vous chercher avec ses rêves et autres choses du genre.
14 Beaucoup des autres nations en avaient peur.

15 Ma mère est née à Moose Lake, qui est
16 située à l'embouchure de la rivière Saskatchewan, qui
17 traverse le lac Cedar au Manitoba. Et notre peuple descend
18 de, je pense que c'était en 1876, je pense que c'était,
19 quand il y avait les guerres indiennes sur les plaines et
20 la migration d'Autochtones des États-Unis au Canada qui
21 passaient par la Saskatchewan qui se sauvaient des soldats
22 pendant les guerres indiennes. Et ils ont emmené les
23 Canadiens le plus loin possible en remontant la rivière
24 Saskatchewan et ils ont fini par prendre les Autochtones de
25 descendance royale, les chefs et les chamans, et ils les

1 ont cachés dans les marécages pour (inaudible) là où les
2 chevaux ne pouvaient pas se rendre pour les pourchasser. Et
3 c'est d'eux que je descends. Et ma famille a arrangé les
4 mariages le plus longtemps possible pour conserver notre
5 lignée sanguine -- et si vous me regardez, vous regardez
6 mes sœurs, c'est évident que nous sommes tous apparentés.
7 Vous pouvez -- nous avons tous une certaine allure de
8 famille distinctive, nous avons un air de famille. Et c'est
9 le résultat des mariages arrangés de l'époque. Et ce
10 n'était pas comme un mariage arrangé, c'était les Aînées
11 qui s'assoient en groupe et se disaient, ce garçon-là
12 s'entend bien avec cette fille-là et elle est de telle
13 famille. Alors élevons-les ensemble. Et les deux jeunes
14 étaient élevés ensemble, et plus tard, à force d'avoir été
15 élevés ensemble, ils étaient toujours unis. Et alors ils se
16 mariaient et avaient des enfants. Et c'est comme ça que ça
17 se faisait, n'est-ce pas?

18 Mais c'est un des -- vous savez, je
19 descends des leaders et des chamans. Comme, mon grand-père
20 était Henry Campbell et il était à moitié saltee et à
21 moitié cri. Et très, très spirituel. Il était très, très --
22 il était constructeur de bateaux et pêcheur. Alors je
23 constate que c'est de lui que je tiens ma créativité,
24 n'est-ce pas? C'est, comme, il sculptait et il fabriquait
25 ses propres outils et il construisait des bateaux. Et ça

1 m'a marqué. Voilà pourquoi je suis aussi à l'aise, je
2 suppose, quand j'étais jeune à la maison, je savais comment
3 construire des bateaux. Des petits modèles réduits de
4 bateaux et d'avions. Je venais de commencer à créer des
5 choses et je sculptais mon bois et j'assemblais tout ça et
6 mes parents étaient tellement fascinés, ils avaient -- ils
7 en ont gardé, des pièces que j'avais fabriquées quand
8 j'étais petit garçon. Des choses que j'ai créées moi-même.
9 Elles ont l'air d'avoir été achetées au magasin. Mais ça,
10 c'est le pouvoir de ça -- des mariages arrangés. Ces dons
11 se sont transmis de génération en génération. Et ce sont
12 ces dons qui se sont transmis, puis regardez les
13 traumatismes. Ce n'est que récemment qu'il a été découvert
14 que le traumatisme d'une personne peut être transmis par
15 l'ADN à ses enfants. Autrement dit, à moins que je les
16 traite, mes traumatismes vont être transmis à mes enfants.
17 Pas vrai?

18 Mais de la façon que je vois ça, pour moi,
19 tout est une question de spiritualité. Et de continuer
20 d'avancer et de faire la bonne chose dans le monde. Et
21 d'aider les autres. Et de surmonter vos propres
22 traumatismes, contrairement à, je pense -- c'est le secret
23 d'une bonne vie. Et ça n'a rien à voir avec des beaux
24 vêtements ou des voitures de luxe et -- c'est une question
25 d'esprit et de trouver quelqu'un avec qui profiter de votre

1 vie et avec qui juste sortir et prendre un café ou
2 s'asseoir dans un parc et regarder une chenille. Ça, ce
3 sont les choses les plus importantes dans la vie. Et vous
4 savez, on doit tous travailler et on fait son travail et on
5 essaie de bien le faire et on rentre à la maison, et c'est
6 à ce moment-là qu'on relaxe et qu'on laisse le travail au
7 travail et qu'on peut être qui on est en tant que personnes
8 spirituelles. Et c'est ça le secret d'une bonne vie. Vous
9 savez? Et juste d'essayer d'aider les gens. D'être amical.

10 Est-ce qu'on a fini?

11 MME CAITLIN HENDRICKSON : Je n'ai qu'une
12 autre question pour vous. Juste en ce qui concerne la mort
13 de votre mère, et vous avez comme beaucoup fait enquête par
14 vous-même. Avez-vous eu l'impression que la police au
15 Manitoba avait mené une bonne enquête?

16 M. GARY OLVER : Il n'y a pas eu de bonne
17 enquête. J'ai parlé à mon oncle et je n'en ai pas encore
18 parlé à ma tante Mary. Ils ont essentiellement jeté ma
19 mère. Ils l'ont jetée dans une boîte de pin et l'ont
20 envoyée à ~~La-Paw~~ [The Pas] et mon oncle, Ron, a demandé
21 qu'on l'ouvre, mais ils ont refusé de le faire. Alors ils
22 ont tassé le gars, et les deux frères, Ken et Ron, mes
23 oncles, ont ouvert le couvercle du cercueil, et ils ont
24 trouvé ma mère, leur sœur, couverte de sang. Elle n'avait
25 pas été lavée ou nettoyée. Sa peau se détachait de son

1 corps. (Inaudible) et ils l'ont lavée et ils l'ont enterrée
2 habillée d'une robe bleue. Et tout le monde savait qui
3 l'avait fait. Mais rien n'a jamais été fait. Et même des
4 membres de sa propre famille et ses cousins et autres
5 savaient qu'il l'avait fait. Et c'est une chose que j'ai
6 perdue récemment quand une de ses proches avec qui je
7 parlais tout le temps et elle était tellement fière de moi,
8 de qui j'étais devenu et de l'honneur que je faisais au nom
9 de la famille à cause du style de vie que je mène. Et
10 d'être un artiste et de faire ce que je fais. Elle me le
11 rappelait constamment, parce que c'était tout -- ce qu'il a
12 fait, et nous savions ce qu'il avait fait. Et ils ont juste
13 -- vous savez, ils n'ont jamais rien fait. Il est
14 aujourd'hui décédé et l'autre gars est décédé aujourd'hui.
15 Et j'ai porté ça longtemps sur mes épaules, genre, dès les
16 années 1990. Je n'ai jamais parlé de l'incident, de la fois
17 où il avait pointé sa carabine sur moi. Je l'avais
18 seulement dit, je crois, à une de mes autres sœurs. Je l'ai
19 dit à mon frère, James, et il a dit, vous savez quoi? Va-
20 t'en. Disparais et va-t'en. Il dit, n'en parle pas, parce
21 que tu vas causer une division dans la famille, une chicane
22 de famille. C'est quelque chose que j'ai porté sur mes
23 épaules pendant des années et des années. Maintenant que je
24 suis dans la cinquantaine, je suis le plus jeune, vous
25 savez, et tous mes autres frères et sœurs et pas mal tous -

1 - ont quitté ce monde. Il ne reste que quelques-uns d'entre
2 nous. Et, mais il y a une chose que je comprends. C'est,
3 comme, leur père, Stan Cook, et son ami, Shorty, ont tué ma
4 mère. Et leur fille, une de mes demi-sœurs, a tué quelqu'un
5 à 14 ans par possessivité. Plus tard dans sa vie, encore,
6 quand elle était mariée, elle a tiré sur son mari et l'a
7 tué -- bien, elle ne l'a pas tiré, je pense qu'elle l'a
8 découpé et elle a fini dans un hôpital psychiatrique. Et
9 elle l'avait tué et je crois qu'elle en a mangé des
10 morceaux ou quelque chose du genre. Elle a été enfermée. Et
11 elle a été libérée il n'y a pas très longtemps, mais elle
12 n'est pas en très bon -- elle n'est pas en très bonne
13 santé. Elle n'a plus de pieds ni rien. Mais vous savez, je
14 ne lui parle pas. Essentiellement, je me tiens loin de ma
15 famille biologique. Et de ce que je vois, c'est ça, leur
16 comportement. Vous savez, et comme même cette obsession,
17 cette façon qu'ils ont d'obséder puis de tuer quelqu'un.
18 C'est pas mal triste. Vous savez, des fois, je me sens
19 privilégié. Pour moi, (~~inaudible~~) [voyez-vous, mes
20 sentiments sont partagés]. J'ai été élevé dans un beau
21 foyer, mais voilà, parce que j'ai été élevé dans un beau
22 foyer et que j'ai survécu, alors en rétrospective, je suis
23 bien éduqué, mais en rétrospective, et je suis, comme,
24 bien, je n'ai pas appris ma langue et je n'ai pas appris ma
25 culture et je n'ai pas appris ça. Et j'ai l'impression

1 qu'on m'a privé de ça. Mais si ma mère était restée sobre,
2 parce qu'elle était traditionaliste, elle n'est pas devenue
3 une alcoolique déchaînée avant d'être arrivée à ~~La-Paw~~ [The
4 Pas]. Quand elle vivait dans le bois, elle était une
5 traditionaliste. Et quand j'étais bébé, elle me portait
6 dans un porte-bébé. Un porte-bébé traditionnel. Alors vous
7 savez, à ce moment-là de sa vie, elle était une
8 traditionaliste. Et vous savez, c'est quand elle a déménagé
9 dans la ville de ~~La-Paw~~ [The Pas], c'est là qu'elle a perdu
10 tous ses droits. Elle a perdu ses droits. Et pour pouvoir
11 aller au bar, il fallait qu'elle dise je ne suis plus une
12 Indienne. Et alors mon père, Neil Stanley Sanderson, c'est
13 de là que je tiens mon statut et mon traité. Et il est
14 encore resté sur une réserve, mais il travaillait sur un
15 bateau que les gens prenaient pour aller dans la réserve et
16 en sortir. Donc les rivages au Manitoba. Alors vous savez,
17 c'est -- c'est tout mal foutu. C'était tellement mal foutu.
18 Une période différente, une époque différente. Mais au
19 point où nous en sommes dans le nouveau millénaire, ces
20 lois ne devraient plus s'appliquer. Elles devraient
21 disparaître. La Loi sur les Indiens devrait disparaître.
22 J'en parle avec beaucoup de personnes et j'entends les
23 deux côtés de la médaille. La peur de la perdre et la peur
24 de ne plus la vouloir. Mais moi, je suis de ce côté et j'en
25 ai moi-même été une victime. Et je ne l'aime pas. Et je ne

1 veux pas que ça s'applique à aucun, ne s'applique pas
2 systématiquement à mes petits-enfants. Ce n'est pas juste.
3 Elle ne serait tout simplement pas juste envers eux. Où ils
4 sont considérés comme des personnes inférieures. Ce n'est
5 pas bien. Ils n'ont rien fait de mal. Je n'ai jamais rien
6 fait de mal quand j'étais enfant, mais vous savez quoi? Je
7 n'ai comme pas eu la part belle à cause de l'alcoolisme.
8 Tout ça, c'est à cause de la répression. Pas vrai? Ouais,
9 ça n'a juste pas de bon sens.

10 Et puis ma mère -- c'est drôle, je suis
11 ici à 50 ans et je peux me fermer les yeux et je peux
12 encore sentir le cœur de ma mère, quand je m'accotais la
13 tête contre elle et que j'écoutais son cœur. C'est étrange.
14 Même à 50 ans, je me souviens encore de tout ça. Vous
15 savez, pour me préparer, avant de commencer à venir ici,
16 dans les deux dernières semaines, j'ai parlé à mes sœurs, à
17 ma sœur, et puis j'ai pris en note les dates et les moments
18 précis, puis elle a parlé de choses entre elle et moi que
19 nous avons endurées ensemble, et c'était drôle que je lui
20 parle, des parties de l'histoire, et j'avais avancé
21 beaucoup, et puis tout à coup, c'est comme boum, et elle
22 sort tout ça. Et c'est, comme, c'est vrai, c'est bien ça
23 qui s'est passé. Et elle et moi, en grandissant, nous
24 étions inséparables, ma sœur et moi. Nous marchions
25 toujours main dans la main. Nous allions partout main dans

1 la main tout le temps. Nous nous cachions dans le placard -
2 - il y a un placard en haut de l'escalier et nous placions
3 les manteaux qui y étaient accrochés, et nous nous faisons
4 un petit lit là-dedans et nous nous endormions là. Et quand
5 les gens prenaient un coup, de cette façon-là, ils ne
6 pouvaient pas nous trouver. Parce que nous avons vu ce que
7 ces gens-là qui étaient saouls pouvaient faire à nos sœurs
8 et tout, alors nous allions tout simplement nous cacher. Et
9 nous nous enfermions et nous dormions dans ce placard, au
10 fond de ce placard. Et nous l'avions tout recouvert avec
11 des, comme, des manteaux pour faire un matelas et des
12 couvertures et tout. Et nous allions là-dedans et nous nous
13 endormions. S'il y avait de quoi manger à la maison, que ce
14 soit du pain ou autre chose, qui était servi. Mais je me
15 souviens de mon père, il était -- quand il arrivait, il
16 m'apportait toujours des sacs de papier et il arrivait et
17 nous donnait toujours quelque chose à manger et ma mère
18 était toujours heureuse et elle courait et lui sautait dans
19 les bras. Et elle allait mettre ça dans la cuisine et elle
20 le prenait dans ses bras et l'embrassait, puis ils -- elle
21 lui cuisinait quelque chose à manger tout de suite et puis
22 nous mangions tous avec lui. Et il nous sortait les jouets.
23 Et ça, c'est un souvenir, quand j'ai rencontré James, que
24 nous nous sommes remémoré, assis ensemble -- James me
25 parlait tout le temps de lui. Il disait, genre, ouais, cet

1 homme était tellement gentil envers toi. Il était tellement
2 gentil envers nous tous. Et il nous apportait tout le temps
3 des jouets et des choses à manger. Il ne buvait jamais. Et
4 ça, c'était mon père, mon père biologique. Et ils l'ont
5 battu à mort. Il rentrait à la maison à pied après que ma
6 mère et moi -- je pense que c'était une semaine plus tard,
7 il l'a battu à mort, ils l'ont battu à mort à ~~La-Paw~~ [The
8 Pas]. Il revenait du bateau et ils lui ont défoncé le
9 crâne.

10 MME CAITLIN HENDRICKSON : Après le décès
11 de votre mère?

12 M. GARY OLVER : Oui. Il a été tué. J'ai
13 vu la coupure de journal avec une photo de l'endroit où --
14 il y avait ce -- à ~~La-Paw~~ [The Pas] il y avait cet entrepôt
15 situé le long du chemin de fer. Et c'était, comme, un
16 entrepôt de sucre où les trains arrivent et dessus, il
17 était écrit -- quelque chose sugar. Et il a pris ce chemin
18 à partir de -- il était -- on pouvait voir la bosse, comme,
19 l'ombre. Et puis les policiers (~~inaudible~~) [se tenaient là
20 et c'était comme] vus de loin. C'était comme granuleux,
21 parce que c'est tout pixellisé. Les journaux. Et j'ai vu
22 ça, et c'était, comme -- alors je savais exactement où il
23 est mort. Et je me suis rendu là-bas. J'ai apporté du foin
24 d'odeur et je l'ai fait brûler. Je l'ai déposé sur le sol.
25 Je savais que sa présence était là. C'était vraiment

1 bizarre comme comportement. C'était comme s'il l'attendait
2 depuis toutes ces années. Alors je prie pour lui, n'est-ce
3 pas? C'est terrible. C'est terrible, ce qui s'est passé
4 dans ce pays. Les secrets que le Canada, une partie de la
5 sombre histoire du Canada et ce dans quoi elle est faite --
6 j'en ai des rappels chaque jour. Et, mais j'essaie de ne
7 pas m'éterniser là-dessus, n'est-ce pas? Par exemple, en
8 partant d'ici, je rentre à la maison et, en marchant,
9 j'évacue tout ça. Pas vrai?

10 De toute façon, est-ce qu'il y avait autre
11 chose?

12 MME CAITLIN HENDRICKSON : Non, s'il n'y a
13 rien d'autre que vous croyez que les commissaires devraient
14 savoir que je n'ai pas déjà demandé? J'ai posé toutes mes
15 questions.

16 M. GARY OLVER : Il n'y a rien qui me
17 vienne à l'esprit.

18 MME CAITLIN HENDRICKSON : Si quelque
19 chose d'autre vous revient plus tard, vous -- je vous ai
20 déjà donné ma carte. Vous pouvez toujours m'écrire par
21 courriel et vous pouvez ajouter ce que vous voulez par
22 écrit. Ou ajouter des documents que vous avez en main ou
23 tout -- si vous aimeriez déposer des œuvres d'art ou autre
24 chose que vous avez réalisées en cinéma ou en multimédia,
25 que vous voudriez peut-être --

1 M. GARY OLVER : Ce que je pourrais faire,
2 je pourrais déposer une entrevue que ma conjointe a faite
3 avec mon fils le premier matin où il s'est réveillé. Parce
4 qu'il est arrivé ici, je pense que c'était en juin, et il
5 était vraiment fatigué. Alors nous sommes retournés chez
6 moi et il est allé se coucher et le lendemain matin, ils se
7 sont levés tôt et il s'est levé tôt et elle a sorti sa
8 caméra et elle a commencé à l'interviewer. Il est assis là
9 et il se joue après les oreilles et c'est, comme, c'est
10 quoi cet immeuble, là-bas, n'est-ce pas? Il dit, wow, cet
11 endroit a vraiment reçu une bonne énergie. On peut voir
12 cette interaction, et ça continue -- es-tu heureux de voir
13 ton père? Et il a le, comme, le sourire fendu jusqu'aux
14 oreilles, n'est-ce pas? Et c'est comme ça que je me
15 souviendrai toujours de lui.

16 MME CAITLIN HENDRICKSON : Ce serait
17 fantastique.

18 M. GARY OLVER : Je pourrais vous envoyer
19 ça. C'est un enregistrement vidéo de lui. Pour moi, je
20 pense, vous savez, si ça n'était pas -- si les choses
21 avaient été différentes, comme, s'il n'y avait pas eu la
22 Loi sur les Indiens, j'aurais encore mon fils. Et ça, c'est
23 la vérité. Si je n'étais pas -- si je n'avais pas subi de
24 harcèlement, vous savez, racial toute ma vie, et j'avais eu
25 une mauvaise réputation et je pense qu'ils -- que c'est à

1 cause de la Loi sur les Indiens. Et alors ça m'aurait donné
2 -- j'aurais été capable à ce moment-là de demander
3 d'obtenir la garde de mon fils et je l'aurais obtenue comme
4 n'importe qui d'autre. Vous savez? Et il serait en vie
5 aujourd'hui. Et nous aurions probablement -- vous savez,
6 nous aurions une entreprise ensemble. C'était quelque chose
7 que ~~(inaudible)~~ [nous voulions faire, de partir] une
8 bijouterie ensemble. Il était un meilleur artiste que moi.
9 Je lui ai enseigné quand il était, comme, jeune. Et j'ai
10 encore une œuvre d'art à moitié finie. J'ai sculpté
11 l'intérieur et il a sculpté. Et il avait environ neuf ans
12 quand il a fait ça. Je la garde juste comme souvenir
13 aujourd'hui. Mais c'est -- je pense que c'était -- il
14 faisait ça à neuf ans. Alors et où est-ce qu'il serait
15 rendu aujourd'hui, ça aurait été -- il aurait pu -- il
16 pouvait imiter mes coupes et c'était impossible de deviner
17 que deux personnes sculptaient une même pièce. Et c'est --
18 s'il était en vie, nous aurions probablement une entreprise
19 ~~(inaudible)~~ [vous savez, nous serions en train de vivre
20 notre vie et] il n'aurait pas souffert des traumatismes
21 qu'il a traversés. Je n'aurais pas vécu les traumatismes
22 que j'ai traversés. Je serais probablement resté dans ma
23 famille adoptive. ~~(Inaudible)~~ [Je n'aurais pas quitté ma
24 famille adoptive aussi jeune] et c'est tout -- c'est en
25 quelque sorte comme ça que ça a fonctionné. C'est

1 (~~inaudible~~) [ma vie, en gros]. Mais c'est ça -- (~~inaudible~~)
2 [c'est de là que tout part] et quand j'étais à l'Enquête
3 [nationale sur les femmes, les filles disparues et
4 assassinées] et j'ai écouté beaucoup de témoignages, et
5 beaucoup de ce que les gens disaient, c'est que tout ça
6 part de la Loi sur les Indiens. S'il n'y avait pas eu la
7 Loi sur les Indiens, si on l'éliminait, nos gens seraient
8 libres. Nous n'aurions pas les problèmes que nous avons.
9 Vous savez, et ça, c'est la vérité. Parce qu'il n'y aurait
10 pas une réserve, et les gens auraient un emploi, ils ne
11 vivraient plus dans la pauvreté. Et ils ne sortiraient pas
12 vendre de la drogue, et l'alcool et la violence qui détruit
13 les familles, c'est tout à cause de ça. Et les gangs, ça
14 n'existerait pas. Et il y aurait des municipalités où les
15 gens iraient travailler chaque jour, puis rentreraient
16 chaque jour à la maison, mangeraient, sortiraient faire du
17 toboggan ensemble, iraient faire des choses ensemble,
18 n'est-ce pas? Pas d'alcool. Vous savez, ça ne ferait même
19 pas partie de l'équation. C'est juste parce qu'ils ont été
20 réprimés. Nos gens ont été réprimés par une loi et ont été
21 placés dans une réserve, et la réserve n'est rien d'autre
22 qu'un camp de concentration sans clôtures. Et les
23 pensionnats indiens, c'était juste une prison pour les
24 enfants. Et tout ça a à voir avec l'assimilation et tout ça
25 a à voir avec la Loi sur les Indiens. Et la Loi sur les

1 Indiens, il faut qu'elle disparaisse. Elle n'a pas sa place
2 dans le monde moderne.

3 MME CAITLIN HENDRICKSON : Merci pour ce
4 que vous nous avez raconté aujourd'hui. Il est 15 h 45 et
5 je vais arrêter l'enregistrement.

6 M. GARY OLVER : D'accord.

7 --- À la suite de quoi la séance est suspendue à 15 h 45.

J'ATTESTE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et capacités,
transcrit exactement à partir d'un enregistrement déjà
existant
la séance qui précède.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Rubina Jan', is centered on the page. The signature is fluid and cursive.

Rubina Jan, sténographe judiciaire agréée*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.